

2775 engagements du Nouveau Parti Démocratique, de préoccupations en lien avec la réduction
énergétique et on souhaiterait qu'à partir de 2030, toutes les nouvelles constructions soient
écoénergétiques, y compris le logement social et communautaire. Donc ça fait partie aussi des
orientations qui seraient mises de l'avant dans le cadre de la revitalisation et du développement
de ce secteur. Merci beaucoup.

2780

LA PRÉSIDENTE :

Merci, Madame Thiébaud. Questions?

2785

M. DAVID HANNA, commissaire :

Non, ça va.

LA PRÉSIDENTE :

2790

Alors, merci beaucoup, Madame. J'inviterais maintenant madame Véronique Buisson, s'il
vous plaît.

Mme SOPHIE THIÉBAUT :

2795

Je vous laisse à monsieur... merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

2800

Bonsoir, Madame!

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

2805

Bonjour Madame la présidente! Bonjour Monsieur et Madame les commissaires. Mon

nom est Véronique Buisson, je suis ici pour vous présenter le projet de l'Association gaélique athlétique de Montréal, le club des Shamrocks. Je suis la registraire pour l'organisation.

2810 On a une présentation pour vous. Malheureusement, on n'a pas été capables de vous la transmettre plus tôt aujourd'hui. Par contre, on va vous la transmettre cette semaine pour que vous puissiez en prendre connaissance.

2815 Je suis ici à titre de registraire de l'organisation. Ça fait plus de 20 ans que je suis impliquée avec l'organisation. Ça fait dix-neuf ans que je milite pour le problème qu'on vient vous présenter ce soir.

2820 Donc, ce qu'on va faire, c'est qu'on va vous présenter en trois étapes notre projet. Alors, je vais vous mettre en contexte avec qu'est-ce que le GAA ou la Gaelic Athletic Association, l'Association de GAA. Ensuite, je vais vous expliquer qu'est-ce que sont les Shamrocks de Montréal, puis je vais exposer notre problème avec la solution qu'on essaie de trouver ici, ce soir.

2825 Premièrement, les Shamrocks de Montréal font partie de l'Association gaélique athlétique ou le Gaelic Athletic Association, which is part de GAA. C'est une association d'origine irlandaise, c'est une organisation sportive et culturelle, en fait. C'est la plus grande organisation en Irlande. C'est l'équivalent ici de la NFL ou bien de la LNH, sauf que c'est pendant les *playoffs*, c'est comme ça à longueur d'année là-bas. Et, au Canada, ça commence à prendre de plus en plus d'ampleur.

2830 Notre club existe officiellement depuis 1948, donc c'est notre 71^e année. Par contre, il y a des preuves et des photos qui datent du début des années 1900 et vers la fin des années 1800 qui prouvent que le hurling était déjà joué à Montréal bien avant que l'association existe officiellement. Comme j'ai dit, en Irlande, c'est l'association la plus importante.

2835 La GAA, c'est un organisme qui est dirigé uniquement par des bénévoles. On voit à la promotion des sports gaéliques, entre autres le football gaélique, le hurling, le camogie qui est la

version féminine du hurling, et les rounders qui est un genre de baseball avec des règlements un peu différents. Donc je vous ai amené un hurley avec une balle – je ne vous la lancerai pas – pour vous donner une idée de ce que ça peut avoir l'air.

2840

La GAA des Shamrocks est la plus ancienne association gaélique athlétique au Canada. En fait, c'est probablement même la plus ancienne en Amérique du Nord et même en Amérique au total. On a une ligue féminine, une ligue masculine et une ligue junior. Cet été, on a joué plus de 60 parties ici à Montréal et l'hiver, on joue environ 39 parties par année. On a aussi un tournoi annuel au mois de mai qui est pancanadien; on a des équipes qui viennent de Vancouver, on a des équipes qui viennent des Prairies, on en a de Newfoundland, Halifax, l'Île-du-Prince-Édouard et, évidemment, plusieurs équipes de Toronto, d'Ottawa. C'est une trentaine d'équipes qui viennent à notre tournoi à chaque année. C'est aussi un des tournois les plus anciens au Canada qui se joue pancanadien.

2845

2850

Cette année, on recevait aussi les championnats de l'Est du Canada. Donc, encore là, on avait une vingtaine d'équipes qui sont venues jouer avec nous cette année et c'est Montréal qui recevait, donc c'est nous qui devons organiser tout ce qui venait avec.

2855

En termes de parties, on joue environ – avec les pratiques d'hiver et d'été – environ 90 à 100 parties par année environ, mais on pratique aussi deux fois par semaine. Donc ça veut dire les pratiques féminines de hurling, les pratiques masculines, les pratiques de gaélique football féminines, masculines, et les jeunes aussi, nos jeunes Shamrocks. Ça fait beaucoup de besoins.

2860

Notre ligue de football gaélique, et le projet ici qu'on voit, ce sont pas mal du Sud-Ouest. On a les Vikings de Verdun, les Blackrocks de Goose Village. Les Blackrocks, je ne sais pas si vous êtes familière avec le monument?

M. DAVID HANNA, commissaire :

2865

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2870 Oui, très bien.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

2875 Les Gaels de Griffintown, les Warriors de Concordia et les City Blues de Montréal. Je vous ai amené ici mon propre chandail Viking parce que moi je suis une Viking de Verdun. Donc je vous montre ici. Pour le hurling, on a les Cu Chulainn de Pointe-Saint-Charles et Na Fianna Rouge de Notre-Dame-de-Grâce, ainsi que les Harps de Saint-Henri. Bon, ici, c'est un chandail de hurling. On est bien fiers.

2880 Comme vous voyez, c'est des ligues, c'est des équipes qui sont officielles. On a des *sponsors* qui nous supportent là-dessus, des commanditaires qui font en sorte qu'on peut exister parce qu'évidemment, tout ça coûte cher. Quand on joue à l'extérieur, quand on est en tournoi, ça, c'est notre ligue, notre super ligue qu'on a à Montréal quand on joue contre nos différentes équipes que vous voyez ici. Par contre, quand on joue à l'extérieur, on est les Shamrocks. Donc
2885 ça, c'est celui de mon petit garçon de quatre ans - le mien n'était pas propre.

Donc c'est une ligue qui est très officielle. Je sais que pour beaucoup de gens, il n'y a pas personne qui a entendu parler de ces sports-là auparavant, peut-être ceux qui étaient présents à la dernière consultation publique. Par contre, on est un sport orphelin. On est une
2890 association orpheline à Montréal puisque nos équipes, nos dix-huit équipes font partie du même club et que les autres clubs sont à Québec, sont à Ottawa, sont à Halifax, sont à l'extérieur. Alors, voici le logo des autres équipes. On a le logo des Blackrocks, les...bon.

2895 Une des choses qui est intéressante par rapport à notre programme, c'est qu'on offre des programmes pour les jeunes. En fait, avant, c'était de six à dix-sept ans, mais on a eu tellement de demandes cette année qu'on a ajouté un volet en bas de six ans, et plusieurs jeunes se sont inscrits. À chaque année, on a une centaine de jeunes qui participent à notre programme estival

qui se joue sur deux mois à tous les samedis pendant deux heures, c'est très intensif.

2900

À tous les ans, il y a un tournoi qui se déroule dans l'Est des États-Unis et on envoie des familles pour jouer avec leurs jeunes pour qu'eux aussi puissent participer à ces tournois-là. Il y a deux ans, c'était à Boston; l'année passée, c'était...non, c'est-à-dire l'année passée, c'était à Boston, cette année, c'est à Philadelphia. Et c'est le club qui couvre tous les frais pour ça. Donc on paie le transport pour les parents qu'ils aillent en train, qu'ils louent une voiture ou qui partent avec leur propre voiture; évidemment les hôtels, les coûts pour les enregistrements, les assurances, ainsi que les uniformes aussi pour les jeunes. En fait, ce qu'on veut, c'est qu'il y a beaucoup de familles qui sont défavorisées aussi, on est quand même dans les quartiers du Sud-Ouest, malgré le fait que nos joueurs viennent de partout, on est concentré surtout dans le Sud-Ouest. Et on ne veut pas que certains jeunes ne puissent pas jouer à cause du financement.

2905

2910

La GAA de Montréal est aussi récipiendaire de plusieurs bourses en provenance du gouvernement irlandais. On travaille en collaboration avec l'ambassade irlandaise mais aussi avec l'association gaélique athlétique en Irlande. Donc on reçoit du financement pour nos projets jeunesse, pour le développement de nos jeux aussi et pour des événements culturels qu'on peut avoir. Mais surtout en termes de développement jeunesse, bien c'est là qu'on va chercher le plus de nos financements. Parce que l'équipement coûte cher aussi, les casques pour jouer, les bâtons, les balles, les ballons, qui sont en format réduit aussi. Bien, comme je vous dis, il y a beaucoup de familles qui n'auraient pas les moyens de jouer autrement, donc on veut s'assurer que le club fournit tout pour ces jeunes-là.

2915

2920

À chaque année, on a des entraîneurs qui viennent d'Irlande à Montréal pour offrir un programme de sport gaélique dans les écoles de Verdun et du Sud-Ouest. À chaque année, ça signifie qu'il y a 2 000 enfants sont exposés à ces sports-là. C'est pour ça aussi qu'on a un intérêt qui grandit aussi et qu'on a des besoins qui grandissent en ce sens-là aussi. Les Shamrocks de Montréal et l'Association gaélique athlétique couvrent tous ces frais-là.

2925

Donc c'est des jeunes qui sont étudiants à l'université là-bas, qui sont officiellement

2930 coachs - parce que pour être coach, on doit aussi avoir une formation spéciale - qui viennent à Montréal pendant six semaines et pendant six semaines, c'est l'association de Montréal qui paie pour un logement pour ces gens-là, une voiture pour se déplacer, leurs frais, etc., pour qu'on puisse avoir des gens qualifiés qui vont dans les écoles donner un programme pour ça.

2935 Et là, ce qu'on commence à développer aussi, c'est un programme parascolaire. Bon, cette année, ça va être la première fois qu'on a un programme parascolaire. Le but, bien, c'est aussi d'éviter que les jeunes se retrouvent dans la rue, éviter la délinquance, bâtir un sentiment de communauté, un sentiment d'appartenance aussi, ce qui fait en sorte que les jeunes restent accrochés. C'est un projet aussi pour qu'ils restent accrochés à l'école.

2940 Le problème, maintenant, c'est les terrains. À chaque année, on a des problèmes à trouver les terrains. C'est un cauchemar de semaine en semaine. L'Association gaélique athlétique et les Shamrocks de Montréal dépensent environ 30 000 \$ par année en terrain. C'est énorme.

2945 Pour vous donner une idée, louer un terrain pour une heure, c'est environ 165 \$. Donc pour trois heures un samedi, bien, c'est 165 x 3. Et ce qui arrive régulièrement à chaque année, c'est qu'on a le permis de la Ville pour un certain terrain à une certaine heure et on se présente et il y a d'autre monde sur le terrain. Et, comme nous on est une association orpheline et que
2950 c'est souvent les associations comme le soccer, le football, etc., bien, c'est nous qui se faisons sortir. Et même si on a le permis en main et qu'on montre que c'est nous qui avons booké, bien, s'ils ont double booké le terrain pour cette journée-là, bien c'est nous qui perdons notre participation.

2955 Ça a donné lieu à beaucoup de frictions avec certaines associations, à des cauchemars où on arrive avec des enfants pour jouer et qu'on se fait dire que si on ne part pas immédiatement, qu'ils vont nous retrouver. La police a été impliquée à plusieurs occasions. Je vous saute les détails mais il y a une autre fois, pour vous donner un exemple, où on avait une

2960 équipe de tournage qui était venu filmer la dernière partie de hurling de la saison l'année dernière
et quand on est arrivé pour jouer – donc c'est gros, là, on a un barbecue qui va se faire, il y a une
équipe de tournage qui est là, toutes nos familles sont là aussi avec les enfants, ça va être festif
– et il y a une pratique de soccer qui est là et la pratique est supposée finir au moment où nous
on commence, et la pratique ne finit pas. Et là, ils s'obstinent comme quoi ils ont un permis aussi,
2965 on a notre permis en main, ils n'ont pas le leur, la Ville vient, la police vient et la partie est
supposée d'être vers 6 h jusqu'à environ 9 h et, finalement, bien, c'est nous qu'ils ont été obligés
de déplacer, ça a pris jusqu'à 10 h le soir pour qu'ils nous trouvent un terrain pour qu'on joue nos
finales. L'équipe de tournage est partie, on n'a pas pu faire notre barbecue et on a perdu tout ce
temps-là. Donc nos familles, nos enfants de quatre, cinq ans qui sont là, six ans, qui sont avec
2970 nous, bien, rendu à 11 h le soir, ce n'est plus vraiment le temps d'avoir les finales. C'est un
problème récurrent.

Cet été, on avait un programme jeunesse où tous les samedis matin, on se présente
pour aller jouer et le terrain qu'on avait loué avec l'arrondissement en question, quand on est
2975 arrivé, bien, les buts étaient barrés ensemble à l'extérieur du terrain et le terrain au complet avait
des barricades partout parce qu'il y avait un événement, une course ou un marathon, qui était
pour se dérouler là dans les jours prochains, je pense le lendemain. Ce sont les problèmes
auxquels on fait face régulièrement.

2980 En Irlande, il y a plus de 2 000 clubs de GAA. Ça représente environ un club par
40 kilomètres. Si on prend 40 kilomètres carrés, chaque club compte au moins un terrain, mais
souvent deux ou trois terrains. À Montréal, on a 431 kilomètres carrés environ de surface de
terrain, il y a dix-huit équipes de GAA mais il n'y a aucun terrain.

2985 Tous les coûts inhérents à la location des terrains sont exorbitants. Comme je vous dis,
on parle de 30 000 \$ par année et les contraintes sont très sévères. Je parle entre autres du fait
qu'on arrive avec nos permis, il n'y en a pas, mais c'est surtout à chaque début de saison, de se
trouver un terrain pour toutes nos demandes, c'est extrêmement difficile. On passe de Vanier à
Concordia. On change constamment de place et c'est très difficile parce qu'ils doivent toujours
2990 faire – *sort out* – ils doivent aménager les horaires de soccer en premier et ensuite de tous les

organismes, et, s'il reste de la place, bien là, c'est peut-être nous qu'on va pouvoir avoir un terrain.

2995 On a rencontré des représentants d'à peu près tous les arrondissements de Montréal, on a eu beaucoup de difficulté avec le Sud-Ouest parce que c'est avec eux où on avait mis le plus d'emphase puisque nos jeunes sont tous du Sud-Ouest, parce que la moitié de nos membres viennent du Sud-Ouest et ces régions-là, et, à la suite de plusieurs rencontres, bien, on s'est fait dire qu'il y avait le projet du Black Rock, donc de concentrer nos efforts vers là, qu'il y aurait probablement un terrain pour nous.

3000 Alors on a beaucoup misé là-dessus, on a travaillé, on a revendiqué et, à la fin, bien ça ne s'est pas concrétisé finalement. On a appris à l'automne dernier que finalement il n'y aurait pas de terrain de gaélique football sur ce terrain-là, de se concentrer sur le projet Turcot à la place.

3005 Alors, on a fait une présentation ici l'année dernière, à la dernière consultation publique, on a travaillé fort, on a été à tous les meetings de ce sujet-là et malheureusement, ça ne semble pas avoir abouti non plus. Par contre, quand on relance les arrondissements, bien, on se fait dire : « Oui, mais là, il va y avoir le projet de Bridge-Bonaventure. Alors, allez pour ça. »

3010 Alors là, ce qu'on voit, c'est que la Ville investit pour un paquet de sports différents, le soccer, le rugby, bon, il y en a pour à peu près tout, mais le Flag football qui s'est beaucoup développé dans les dernières années, malgré le fait que nous, nos demandes ont été placées bien avant ces organismes-là, entre autres pour le Flag football – là, je le prends comme exemple – et le cricket, ils ont réussi à avoir des terrains avant nous. La Ville a extrêmement –
3015 cette année et l'année dernière – investi pour le cricket à Montréal et il y a beaucoup de parcs de cricket qui se sont développés. Il y a l'air d'avoir plus de joueurs de cricket que de joueurs de football gaélique. Mais la réalité, c'est que malgré toutes nos demandes, on n'est pas entendus. Et c'est problématique pour nous.

3020

3025 Les dimensions d'un terrain ne sont pas très grandes. On parle de 145 mètres par 90 au maximum. Ça fait environ 15 000 mètres carrés. Idéalement, on aimerait avoir trois terrains mais on se contenterait juste d'un. On ne demande pas beaucoup. On ne demande même pas d'avoir des facilités extraordinaires, on demande juste d'avoir une place pour jouer, fixe, à nous, qu'on ne soit pas obligés de se battre avec les associations de soccer, les associations de cricket ou de rugby. On veut avoir notre propre terrain. On a environ 200 heures de demandes par année en parlant des pratiques, des *games*, des événements, des tournois. Ça fait beaucoup d'heures pour booker. C'est pour ça qu'on a besoin d'un terrain.

3030 Face à nos jeunes d'en bas de quatre ans... de quatre à six ans cet été, on en a quelques-uns ici, on en a d'autres en arrière qui font un autre exercice, c'est juste parce qu'ils jouaient au hurling. - Le mien, c'est le petit en vert. Donc ça vous montre qu'il y a une demande pour ça et ce qui est vraiment bien avec l'Association gaélique athlétique, c'est qu'on est bilingue. Il y a la moitié de nos joueurs qui parlent anglais, il y a la moitié de nos joueurs qui parlent
3035 français, il y en a, disons 40-40, le reste, c'est des allophones. On se comprend, on travaille ensemble, on se crie après sur les terrains en français, en anglais. On apprend à se connaître et c'est vraiment une communauté.

3040 Et ce n'est pas juste pour les Irlandais qui arrivent à Montréal, c'est pour tous les immigrants qui arrivent ici. On a des gens de toutes les nationalités. Quand ils arrivent, on s'organise pour leur trouver un emploi, on s'organise pour leur trouver du logement, on leur donne un kit de départ pour qu'ils se connaissent avec le transport en commun, les services qui sont disponibles, etc. Évidemment, c'est disponible dans les deux langues officielles.

3045 Ce qu'on veut faire, on dit qu'on est, les Shamrocks, on est une famille, *a family*, on s'appelle le « Shamily » parce que c'est vraiment ça qu'on tente de bâtir. On veut solidifier nos communautés en offrant un avenir meilleur, surtout pour nos enfants aussi sur lesquels on pratique beaucoup.

3050 Donc c'est sûr que le projet Bonaventure et le centre des sports irlandais...il va y avoir

3055 Une présentation demain de la communauté irlandaise. En fait, c'est la *Montreal Irish Community Foundation* qui va présenter ici demain un centre de sport irlandais. Donc on veut vous dire qu'on supporte vraiment ce projet-là. Par contre, que nos besoins sont un peu différents de ce qu'on entend par les bandes, qu'on parle d'une dizaine d'heures par année où l'association gaélique aurait peut-être besoin de ces terrains-là, alors qu'en fait, on parle plus que de 200 heures pour nos pratiques, tant pour nos jeunes que pour nos programmes parascolaires que pour nos membres adultes aussi.

3060 Mais on appuie vraiment ce projet-là. On pense que c'est vraiment important, on pense que c'est la solution à tous nos problèmes en termes de terrain. On a du financement, on a des commandites, comme je vous expliquais, on a du financement de l'ambassade, on a du financement de l'association gaélique athlétique en Irlande qui nous supporte, on a nous-mêmes du financement et on a tous nos collaborateurs aussi qui nous aident dans ce projet-là, qui
3065 peuvent faire en sorte que ça serait possible de le faire exister. Alors je vous remercie.

LA PRÉSIDENTE :

3070 Merci beaucoup, Madame Buisson. Est-ce que j'ai bien compris que le mémoire qui va nous être soumis concernant un terrain pour le rugby, c'est un terrain qui serait utile et intéressant pour vous aussi?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3075 Absolument. En fait...

LA PRÉSIDENTE :

3080 Oui? Est-ce qu'il y a d'autres supports? Moi, je ne connais pas bien celui que vous me décriviez, mais est-ce que les caractéristiques du terrain, puis de l'environnement peuvent se retrouver dans d'autres sports?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3085 Mais oui et non. En ce moment, on utilise les mêmes terrains pour le rugby, le football gaélique et un sport qui s'appelle AFL – *Australian Football League* – et qui sont aussi un sport orphelin ici à Montréal mais qui prend de l'expansion comme nous et on partage nos terrains avec ces organisations-là.

3090 **LA PRÉSIDENTE :**

Mais est-ce qu'il y a d'autres terrains que vous pourriez partager? Je ne veux pas créer de confusion là-dessus mais, par exemple, monsieur Côté tout à l'heure, en début de soirée, nous parlait de quatre types de terrains. Étiez-vous ici à ce moment-là?

3095

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Non, on n'était pas ici, mais pour les avoir entendus dans d'autres présentations...

3100 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, oui. Ces terrains-là, ce n'est pas des terrains qui seraient intéressants pour votre activité?

3105 **Mme VÉRONIQUE BUISSON :**

Mais ce n'est pas tant que le terrain n'est pas intéressant, c'est le fait que...

3110 **LA PRÉSIDENTE :**

Ou utile.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3115

Oui. Bien...

LA PRÉSIDENTE :

3120

Du moins dans ses dimensions.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3125

Oui, tant et aussi longtemps qu'on peut avoir nos buts. Si je reviens un petit peu sur la présentation...

LA PRÉSIDENTE :

3130

Oui, parce que je ne connais pas grand-chose, mais je vois qu'il y a deux buts, puis...

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3135

Oui, il y a deux buts, ça ressemble... C'est similaire à des buts de soccer avec deux pôles qui montent comme au rugby. Donc c'est très similaire à ça. C'est sûr que s'il y avait un terrain de rugby, qu'on devait partager avec le rugby, ça se fait. Le problème, c'est que... Le problème auquel on fait face en ce moment, c'est que le nombre de parties qu'eux jouent par année versus le nombre de parties que nous on joue par année, nos besoins sont extrêmement grands. Et ils ont toujours la priorité malgré que nos besoins sont plus grands. Donc ce qu'on ne veut pas.

3140

Et c'est comme le soccer, on pourrait jouer sur un terrain de soccer – d'ailleurs, c'est ce qu'on fait en ce moment – ou un terrain de football, puis on s'arrange avec les pôles de football en ce moment, il y a un but de soccer en dessous, le problème, c'est que les terrains ne sont pas

3145 disponibles. Donc s'il y a un terrain qui se trouve à être disponible en ville qu'on peut avoir en priorité, on va être satisfaits.

3150 Mais, idéalement, ce qu'on voudrait, c'est que tant qu'à faire un centre de sport irlandais, la nation irlandaise, je ne sais pas si vous avez déjà été en Irlande, mais en Irlande, les sports nationaux sont le gaélique football et le hurling. Et, à chaque semaine, c'est pareil comme les *playoffs* ici du hockey. Les gens dans la rue se promènent avec leur chandail d'équipe. Tout le monde l'écoute à la télévision. Tout le monde l'écoute à la radio. Tout le monde sait ce qui se passe. Et dans notre association, c'est comme ça. On se lève au milieu de la nuit pour aller écouter les parties qui se passent là-bas. Il y a un gros engouement avec ça. Il y a quelques années, il y avait six joueurs pour l'association au complet, et maintenant, on a dix-huit équipes

3155 d'une quinzaine à vingtaine de joueurs. C'est quand même gros.

3160 On a commencé à introduire du *rounders* aussi cette année, qui est un sport similaire au baseball et à notre première session, on a déjà une quarantaine de joueurs qui jouent. On va avoir deux équipes officielles. On commence à regarder pour une troisième. On ne peut pas continuer de se faire mettre en arrière quand un autre sport est là.

LA PRÉSIDENTE :

3165 Je comprends. Des questions?

M. DAVID HANNA, commissaire :

3170 Oui, j'ai quelques questions. La première est à caractère historique. Vous ne connaissez peut-être pas la réponse mais il y a très longtemps, en 1912, vous aviez le terrain où est le Marché Jean-Talon, c'était le Shamrock Field à l'époque.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Oui, on avait le Shamrock Field.

3175 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

C'est ça. Et ça a été perdu quand ce terrain-là? Je présume quand on a fait le marché, mais vous n'avez pas eu un terrain en rechange, si je comprends bien?

3180 **Mme VÉRONIQUE BUISSON :**

Le terrain n'était pas à notre charge. Je pense que le terrain nous avait été prêté par... Je ne pourrais pas vous dire.

3185 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

La Ville?

LA PRÉSIDENTE :

3190

La Ville.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3195

La Ville, oui, vous a prêté le terrain, mais vous l'a repris par après. Et après ça, vous...

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3200

À ce moment-là, à cette époque-là, il y avait quelque chose de similaire avec le rugby aussi. Eux, ils avaient du financement. Il aurait fallu l'acheter et l'association n'a pas l'argent. On n'était même pas une association à ce moment-là. C'était des gens qui jouaient ensemble régulièrement, qui avaient réussi à avoir le terrain.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3205

O.K. Donc depuis ce temps-là, vous êtes un peu vagabonds, si je comprends bien.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3210

On est vagabonds depuis...

M. DAVID HANNA, commissaire :

3215

C'est bon.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3220

L'association existe officiellement à Montréal depuis 1948. On a fêté nos 70 ans l'année passée, et depuis ce temps-là, on cherche à récupérer un terrain et il n'y en a pas de place.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3225

Deuxième question.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3230

Est-ce important pour vous, symboliquement, d'être proches de la Roche Noire?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3235 Non. Ce qui est important pour nous, c'est d'avoir un terrain. À la limite, le terrain pourrait être à Montréal-Nord, tu sais. Par contre, nos joueurs et le cœur des Irlandais de Montréal étaient dans le Sud-Ouest.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3240 O.K. Donc pratico-pratique, ça serait, disons, important que vous soyez dans le secteur, question d'accessibilité des joueurs.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3245 D'accessibilité, oui, et aussi parce que notre programme jeunesse est concentré sur les écoles et sur les jeunes du Sud-Ouest. Donc demander à leurs parents aussi de voyager jusqu'à Montréal-Nord ou à Anjou, ce n'est pas vraiment réaliste.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3250 C'est loin.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3255 Par contre, écoutez, on a joué partout. Cet été, on a joué à Vanier qui est à Ville Saint-Laurent, on a joué à Concordia qui est à Montréal-Ouest. On s'est déplacé dans Parc-Extension aussi, on a joué au parc Jarry de temps en temps. On se déplace vraiment beaucoup, on prend ce qui est disponible, ce que la Ville nous offre.

3260

M. DAVID HANNA, commissaire :

O.K. Troisième question très pratico-pratique. Votre terrain, si je comprends bien, gazon naturel, n'est-ce pas?

3265

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Oui.

3270

M. DAVID HANNA, commissaire :

Deux buts?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3275

Oui.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3280

Amovibles? pas amovibles?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3285

Ils ne sont pas obligés de l'être, mais s'ils l'étaient, ça serait plus facile de les partager avec d'autres sports.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3290

O.K. Rien d'autre?

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Écoutez, si vous nous offrez une toilette pour aller avec, on va la prendre.

3295 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

O.K. On va convenir des *Johnny-on-the-spot*, ça c'est bon, mais rien d'autre.

3300 **Mme VÉRONIQUE BUISSON :**

Non, non. Un petit banc sur le côté, puis peut-être, écoutez, si on pouvait avoir une estrade.

3305 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Oui, estrade, si possible.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3310 Mais, non, vraiment, on a juste besoin d'une place pour jouer.

M. DAVID HANNA, commissaire :

O.K. Et stationnement.

3315

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Oui.

3320 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

D'habitude, combien de voitures ont tendance à se présenter lorsque vous vagabondez dans la ville, c'est combien de voitures on parle?

3325 **Mme VÉRONIQUE BUISSON :**

Beaucoup de nos joueurs voyagent en transport en commun.

3330 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Oui.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3335 Et, sur le projet en question, ce qu'on comprend d'où le parc des Irlandais serait, le centre des Irlandais serait, ça se fait à pied à partir du métro LaSalle. C'est une dizaine de minutes à pied. Les voitures, bien, on se stationnerait à proximité. Par exemple, si je prends un soir où il y a deux équipes qui s'affrontent, la moitié des joueurs vont venir en transport en commun, l'autre moitié vont venir en voiture. Ça fait qu'on va avoir peut-être une vingtaine de
3340 voitures pour le stationnement. Mais comme quand on joue au parc Jarry, il n'y a pas de stationnement à cet endroit-là, on se stationne sur les rues avoisinantes, on cherche du parking pendant vingt minutes, on se stationne, puis on marche une dizaine de minutes pour retourner au parc. Mais, évidemment, si on peut avoir un stationnement, on va le prendre.

3345 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Bien sûr. Juste avoir un genre de chiffre approximatif sur la quantité de voitures.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3350

C'est sûr que si on parlait... Disons qu'on parle dans le mieux-être, puis qu'on était capable d'avoir trois terrains, disons, ou qu'il y aurait trois terrains, puis un terrain de sport galet, un terrain de rugby et un terrain de multisport, et qu'en tournoi, bien, on a des gens de partout qui viennent, peut-être une trentaine d'équipes qui viennent de partout, c'est sûr que les besoins en termes de stationnement vont être plus grands, mais ce qu'on fait habituellement en tournoi, c'est qu'on a des autobus qui viennent chercher nos joueurs et qui les amènent au terrain. Donc on s'organise évidemment, le club, pour les autobus et tout ça.

3355

M. DAVID HANNA, commissaire :

3360

Parfait. Et, dernière question. Si terrain vous aviez, permanent on s'entend bien, est-ce qu'il serait question d'avoir des joutes avec des équipes irlandaises d'Irlande ou ça resterait uniquement dans le local? Bref, Québec-Ontario ou je ne sais pas. Est-ce qu'il y a des Irlandais qui viennent ici ou pas?

3365

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

On a déjà tenté d'avoir une équipe irlandaise qui venait jouer ici.

3370

M. DAVID HANNA, commissaire :

Oui.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3375

Lors de notre tournoi, c'était il y a deux ou trois ans, si je ne me trompe pas. Ils ont seulement été capables d'envoyer la moitié d'une équipe qui s'est jointe à une autre équipe, je pense que c'était d'Halifax, mais je me trompe peut-être avec l'Île-du-Prince-Édouard. Donc ça

3380 s'est déjà fait. Et, dans le passé, comme je disais, ça fait vingt ans que je joue, il y avait des équipes, dans les tournois de Toronto, il y avait une équipe d'Irlande qui venait régulièrement à Toronto aussi.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3385

Donc Toronto bénéficie quand même d'une présence d'Irlande qui vient jouer là.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3390

Ah oui, mais Toronto, écoutez, ils ont le parc Centennial, ils ont un parc de *gaelic football* complet avec deux ou trois terrains d'aménagés, une facilité, des vestiaires, tout le gros kit.

M. DAVID HANNA, commissaire :

3395

Voilà. Mais le potentiel est là.

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3400

Le potentiel est là.

M. DAVID HANNA, commissaire :

Merci beaucoup.

3405

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

3410

D'ailleurs, si je peux me permettre, je vais prendre deux minutes de votre temps, cette année, c'était les jeux mondiaux en Irlande et le Canada a envoyé environ 60 représentants de partout au Canada pour jouer au *gaelic football*, au hurling, au camogie. J'ai eu la chance de

représenter l'équipe canadienne de camogie là-bas. Et il y avait des gens de partout dans le monde. Il y avait une équipe de la Nouvelle-Zélande, d'Australie. L'Afrique du Sud a battu les Canadiens à plate couture. Il y en avait vraiment de partout, il y en avait de l'Amérique du Sud aussi, il y avait deux équipes des États-Unis, il y avait des équipes canadiennes.

3415

Je sais qu'ici, quand on n'a jamais entendu parler de ça, on a l'air d'un petit club orphelin. Par contre, je vous dis, c'est très gros. En Irlande, c'est comme la NFL, c'est immense et ça se joue partout et il y a de plus en plus d'engouement. D'ailleurs, en France, ils ont plusieurs équipes dans plusieurs villes et au Québec, on a à Montréal, Québec, Trois-Rivières commence à avoir quelque chose, et bon évidemment les autres provinces.

3420

M. DAVID HANNA, commissaire :

Parfait. Merci beaucoup.

3425

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Merci à vous.

3430

LA PRÉSIDENTE :

Merci, Madame.

3435

Mme VÉRONIQUE BUISSON :

Merci.

3440

LA PRÉSIDENTE :

Avant de conclure, j'aimerais savoir si la Ville a une rectification à faire? Est-ce qu'il y a